



Au 14^{ème} jour de grève...

*Conflit social
à la SNCF*

La mobilisation ouvre des perspectives de négociations

Depuis le 06 avril, par la grève reconductible, les cheminots du FRET, les agents de conduite et les contrôleurs exigent l'ouverture de négociations sur l'emploi, l'organisation de la production, le FRET, les salaires et les conditions de travail. En adoptant une posture de blocage, la direction de l'entreprise a tenté, depuis le début du conflit, d'ignorer les revendications des cheminots. Cette attitude irresponsable, soutenue par le gouvernement, a accentué la dégradation du service public et la vie quotidienne des usagers.

Sous contrainte de la mobilisation, depuis jeudi dernier dans plusieurs régions les portes se sont entrouvertes afin d'engager des négociations sur les sujets de l'emploi à statut, l'organisation de la production, la mixité des roulements chez les roulants, les conditions de travail des cheminots et la situation au FRET. En ce sens, les engagements pris doivent se concrétiser au plus près lors des prochaines négociations locales et régionales.

La CGT exige que les négociations à venir s'étendent à l'ensemble des régions et concernent tous les cheminots.

Au regard des bougés qu'a permis le rapport de forces, après Marseille, Montpellier, Clermont-Ferrand, Rennes, Le Havre, Caen, Amiens, Paris Est, aux ADC à Vierzon, Les Aubrais, Perrigny, ou encore aux ASCT à Metz, Paris Austerlitz et Limoges, aujourd'hui les assemblées générales de Paris Sud Est ASCT, Dole ADC, Limoges et Brive ADC, Lyon Mouche ADC, Toulouse ASCT, Lyon ASCT, Valence ASCT, Dunkerque tous services, Le Mans et Thouars ADC ont décidé de suspendre le mouvement.

Dans un contexte, où depuis le début du conflit les cheminots et la CGT sont confrontés à une attitude de blocage de la part du gouvernement et de la direction de l'entreprise, aidés voire soutenus par les autres organisations syndicales, les négociations vont bel et bien avoir lieu. La CGT engagera toutes ses forces pour que ces prochaines négociations, à tous les niveaux, se traduisent par des annonces allant dans le sens des revendications des cheminots.

A l'heure où sont écrites ces lignes, la direction n'a toujours pas fait parvenir l'ordre du jour de la table ronde nationale prévue le 21 avril 2010.

Lors de ces réunions, la CGT sera porteuse des revendications portées massivement par les cheminots grévistes tout au long du conflit. Elle exigera de la direction des annonces concrètes concernant l'avenir de l'EPIC SNCF, sur le volet emploi, l'organisation de la production transverse, l'amélioration des conditions de travail et le développement de FRET SNCF.

C'est cette démarche offensive qui a conduit 116 cheminots, depuis le début du conflit, à rejoindre la CGT pour renforcer le syndicalisme de propositions, d'action et de négociations.